

LA FABRIQUE D'APPAREILS D'APPAREILS PHOTO DIAX



La période qui a suivi la fin de la seconde guerre mondiale a été marquée en Allemagne par le besoin de survivre, le foisonnement des idées et la volonté d'être indépendant. Malgré la pénurie de matériaux, les frontières intérieures imposées par les vainqueurs entre les différentes zones d'occupation et la bureaucratie, il s'est créé un grand nombre de petites entreprises ayant comme fondement la traditionnelle expertise germanique en mécanique de précision et notamment pour ce qui concerne la fabrication d'appareils photos.

Et c'est peut-être ces limitations mêmes qui offrirent aux petites fabriques d'appareils photo la possibilité de voir le jour et de survivre. On a ainsi vu surgir, dans l'immédiate après-guerre, une soixantaine de toutes petites fabriques alors que les grandes et moyennes entreprises se chiffrèrent, pour les unes et pour les autres, par une douzaine.

Au cours des années 1960, toutes ces petites fabriques disparaissent : quelques-unes font faillite, d'autres, ayant de bonnes idées, sont achetées par les grandes tandis que d'autres encore ferment purement et simplement, ce qui a été le cas de Diax en 1958. A l'instar de celle-ci, plusieurs étaient des entreprises individuelles ou créées par un nombre limité de personnes, comme Apparate & Kamerabau, à Friedrichshafen, au bord du Lac de Constance.

*Texte et photos de Leif Johansen
adapté du danois par François Marchetti*

Le fondateur de Diax

La firme Diax doit sa création à Hans Walter Voss (1908-1968). Walter Voss était né en Thuringe et avait grandi à Düsseldorf et dans sa région.

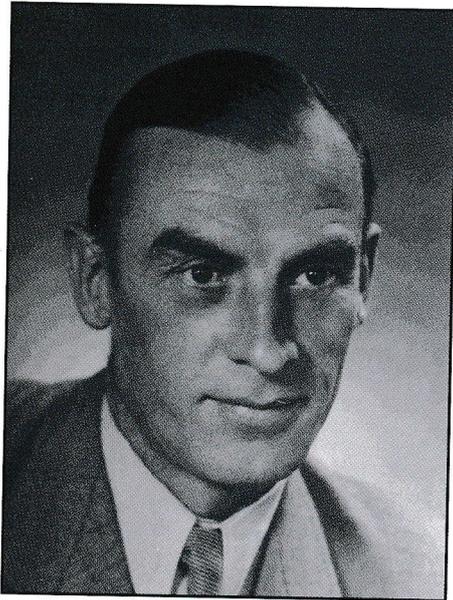
On trouvait dans sa famille des mécaniciens de précision, des constructeurs de machines, des horlogers et des forgerons. Mais Voss lui-même avait reçu une formation commerciale, notam-

ment dans le domaine de l'exportation. C'était un grand et bel homme de 1,90 m. Sa formation terminée, il se trouva plusieurs points de chute en Allemagne. En effet, il changeait fréquemment de métier, et de domicile.

Pendant la guerre, il avait été appelé à servir dans l'artillerie anti-aérienne et on dit qu'il avait réussi, pendant toute la durée des hostilités, à ne pas dire une seule fois « Heil Hitler! ». A la

fin de la guerre, il se retrouva prisonnier dans la zone d'occupation américaine. Libéré, il s'établit avec sa famille à Ulm, sur le Danube, et c'est là qu'en 1947 il fonda la fabrique Diax, qui produisit d'abord des télémètres, puis des appareils photo. Diax, restée solvable, ferma ses portes au seuil de la nouvelle année 1958.

Walter Voss partit alors pour la Suisse, se maria pour une seconde fois avec une artiste, et s'établit dans le sud du pays près de la frontière allemande du Lac de Constance. Il n'avait en fait



pas de travail fixe, mais son intérêt pour l'art moderne fit qu'il s'essaya (sans succès) comme galeriste à une époque où il était déjà atteint de la maladie qui allait l'emporter à l'âge de 60 ans.

Walter Voss était sans conteste quelqu'un qui ne tenait pas en place. Il lui fallait toujours du nouveau. Il avait deux centres d'intérêt : la technique des appareils photo et l'art moderne. Comme photographe, il était un habile paysagiste.

Son intérêt pour les appareils photo s'était déjà manifesté à la fin des années 1920, où il avait apparemment conçu des projets de prototypes. Il semble que peu de temps avant le début de la guerre il ait projeté un modèle et un planning de production. Il laissa aussi entendre, en parlant de lui-même au moment de démarrer sa firme, que, dans les années 1939-1943, il avait réalisé un processus de développement d'appareils photo en collaboration avec la maison d'optique Hensoldt & Söhne (qui dépendait du groupe Zeiss) de Wetzlar, la ville de Leitz. Durant sa captivité, Walter Voss avait repris son projet de développement et il avait l'idée précise d'un appareil en s'installant à Ulm.

Même après la période Diax, Voss continua à étudier les nouveaux appareils photo, dont ceux produits par les Japonais. Il existe aussi des esquisses de nouveaux modèles faites par lui, mais il ne revint jamais à la fabrication d'appareils photo.

L'idée de base derrière l'appareil Diax

Voss mit au point un appareil compact (voir la photo du Diax Ia) de qualité, certes, mais à un prix abordable, accessible à tout un chacun. Comme nouveau venu dans le monde photographique d'après 1945, il n'était pas tributaire des appareils d'avant-guerre. Alors que la plupart des grandes entreprises continuaient à développer des modèles à soufflet d'avant 1939 et se partageaient entre le 24 x 36 mm et les moyens formats sur pellicules, Voss, à l'exemple d'autres fabricants qui nourrissaient les mêmes ambitions en s'inspirant du Leica et du Contax, trouva sa propre solu-

tion : un appareil 24 x 36 à objectif fixe. Diax était, comme la majorité des petites fabriques, un gros atelier d'assemblage ayant son propre bureau d'études et commandant ses pièces à des sous-traitants, après quoi les pièces étaient polies, surfacées et assemblées. Cela impliquait aussi qu'on optait pour un modèle d'obturateur tout prêt à être monté, en l'occurrence un obturateur central procuré par un des deux grands fournisseurs : un Compur de Deckel ou un Pronto de Gauthier. Le projet de concevoir un appareil universel à optique interchangeable comme le Leica et le Contax conduisait à prendre des décisions et à accepter des compromis. Ainsi,

pour éviter le vignettage, il fallait placer l'obturateur au centre optique, c'est-à-dire à l'intérieur de l'objectif. Mais opter pour une optique interchangeable imposait de concevoir un objectif complexe dont seule la partie frontale était amovible (comme dans le cas du Retina II c ou III c). En revanche, si l'obturateur est placé derrière l'objectif, on peut changer l'ensemble de cet objectif (exemples : l'Akarette, le Prominent de Voigtländer, le Paxette II de Braun et l'Altix V). Or, quel que soit l'emplacement de l'obturateur central, on n'a qu'un choix restreint de focales, à la fois pour des raisons techniques et à cause du vignettage. C'est pourquoi la solution adoptée par la majorité des fabricants, y compris Voss, consista à placer l'obturateur dans le boîtier et l'objectif devant l'obturateur. Dans le cas d'un appareil pour le petit format, l'interchangeabilité de l'optique se limitait le plus souvent au 35 mm et au 90 mm. Diax a aussi disposé d'un télé de 135 mm.

Pour ses appareils, Voss choisit presque exclusivement l'obturateur Compur : le Compur-Rapid



pour les premiers, le Synchro-Compur pour les suivants. Seul l'appareil bon marché Diaxette fut doté du Pronto ou du Prontor S. En revanche, pour les optiques, il fit appel à plusieurs firmes. Il commença avec Steinheil (Culminar, Cassar) et Friedrich (Axinon), mais bientôt il se fournit principalement chez Schneider (Xenar, Xenon) et Schneider/Isco (Westar, Isconar), sans oublier Rodenstock (Heligon, Trinar).

Tous les appareils fabriqués par Voss ont l'armement de l'obturateur combiné à l'avancement du film, ainsi que le blocage pour éviter les doubles expositions. Au passage au Synchro-Compur, la synchronisation se répartit en M et X. Les appareils ont un dos amovible qui se fixe en glissant de bas en haut et se verrouille à l'aide d'un écrou percé d'un pas de vis pour y attacher un pied.

A l'inverse des grandes fabriques, Diax n'a, à chaque production, qu'un seul modèle de base, avec des variantes d'optique et d'accessoires. Durant ses dix années d'existence, Diax a mis sur le marché les modèles de base décrits ci-après.

1^{er} modèle de base

Diax 1947-1949

- Objectif fixe, capot plat, tout petit viseur.
- Obturateur Compur-Rapid.
- Objectif fixe : Axinon, Culminar et vers la fin Xenar.

Nombre d'exemplaires produits : environ 10 000.



Diax I 1950-1952

- Objectif fixe, léger rehaut sur le capot.
- Obturateur Compur-Rapid, ensuite Synchro-Compur.
- Objectif fixe : Xenar, Xenon, Heligon.

Nombre d'exemplaires produits : environ 8 000.

Diax II 1951-1952

- Objectif fixe, gros rehaut sur le capot.
- Télémètre couplé.
- Obturateur Synchro-Compur.
- Objectif fixe : Xenar, Xenon, Heligon.

Nombre d'exemplaires produits : environ 5 000.



2^e modèle de base

Diax Ia 1952-1955

- Nouveau boîtier, gros rehaut sur le capot, trois viseurs respectivement pour 35 mm, 45-50 mm et 90 mm.
- Obturateur Synchro-Compur.
- Obturateur pouvant être armé indépendamment de l'avancement du film, doubles expositions possibles.
- Objectifs interchangeables par monture à vis 35 - 45/50 - 85 - 90 - 135 mm Westar, Isconar, Xenar, Xenon.

Nombre d'exemplaires produits : environ 17 000 à 20 000.



Diax IIa 1954-1956

- Identique au Diax Ia mais avec télémètre couplé.
- Disparition du viseur pour le 35 mm.

Le Diax Ia peut être transformé en Diax IIa en atelier.

Nombre d'exemplaires produits : environ 15 000.



Diaxette

Diaxette 1953

- Boîtier comme le Diax Ia avec léger rehaut sur le capot comme sur le Diax I.
- Obturateur Pronto – Prontor S.
- Objectif fixe : Cassar.

Nombre d'exemplaires produits : inconnu, la plupart ayant été exportés.

Diax Ib 1956

- Capot plat sans rehaut, levier d'armement rapide. Sinon comme le Diax Ia.

Nombre d'exemplaires produits : environ 5 000.

Diax IIb 1956

- Avec levier d'armement rapide et télémètre. Sinon comme le Diax Ib.

Nombre d'exemplaires produits : environ 18 000 à 20 000.

Les objectifs de la série « a » pouvaient être utilisés sur les appareils de la série « b », sauf le Westar. Il fallait néanmoins leur appliquer une rotation de 90° en raison du déplacement du couplage mécanique du télémètre.



3^e modèle de base

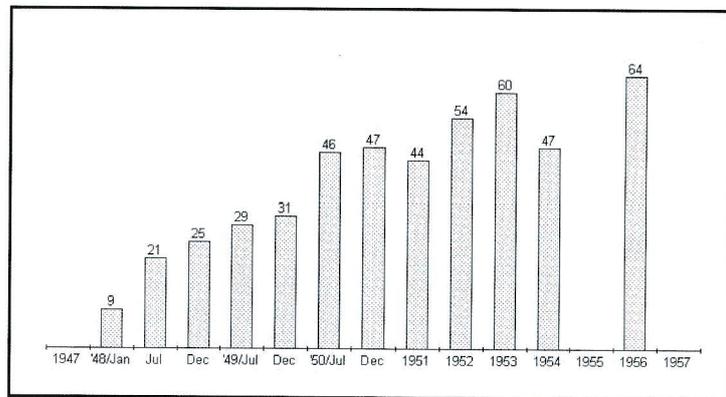


Diax L-1 1957

- Nouveau boîtier plus gros et plus lourd.
- En fait, une nouvelle série « c » qui n'a pas été réalisée. Le Diax L-1 est un modèle qui a comblé un manque dans la production avant la fermeture de la fabrique.
- Posemètre non couplé avec indices de lumina-tion (Gossen).
- Obturateur Compur-Rapid à indices de lumina-tion placé dans l'objectif, non derrière.
- Objectif fixe Diax Trinar Rodenstock..

Nombre d'exemplaires produits : environ 5 000.

La production totale Diax durant ces dix années a été d'environ 100 000 appareils. C'est moins qu'une seule série de Praktica FX pendant la même période.



Évolution de la production Diax

En plus des séries qui viennent d'être détaillées, Voss a conçu plusieurs modèles d'essai, entre autres un Diax Standard semblable à un Diax Ia à optique interchangeable mais doté d'un capot de Diaxette. Il

semble qu'il y en ait eu une dizaine d'exemplaires, dont certains ont abouti en Australie. Il existe aussi des modèles d'essai de la série « c » susnommée ainsi qu'un reflex Diax (SLR à objectif fixe).

Fotomagaset 1956 Juni
Uanede muligheder

Diax

med de nye, moderne DIAX-modeller Ia og Ib.

8 udskiftelige objektiver med brændvidder fra 35—135 mm.

Diax II b med koblet afstandsmåler til samtlige objektiver.

Indbyggede søgere til flere brændvidder.

Synchro-Compur lukker.

Hurtigoptrek.

Priser fra kr. 390,—

DIAX II b 24x36 mm med Schneider Tele-Xenar 1:4/135 mm, DIAX-universaltøjer og tilblænder.

Diax-systemet løser enhver fotografisk opgave
 DIAX-KAMERA-WERK · ULM · DONAU

Import: H. HANSEN & Søn, Odense

Fotomagaset december 1955

ATO

»PICCOLO«

med kondensator
 søvelampe,
 lampedusker
 og sammenfoldelig
 viftekæmpe
 i moderne
 plastlakeret

Kr. 42,00

Foto i alle verdens lande
 Import: H. HANSEN & Søn, Odense

Fermeture de la firme Diax

La fabrique ferma ses portes en janvier 1958. Voss proposa à ses employés d'acquérir jusqu'à 49 % d'actions, mais ils refusèrent. La firme était toujours solvable et, apparemment, Voss se retira avec un solide avoir. La raison de la fermeture était sans doute double : elle tenait d'une part à la personne même du fondateur directeur, d'autre part à la conjoncture économique et technique.

Sur le plan personnel, la période d'Ulm avec Diax a été la plus longue où Voss soit resté au même endroit avec le même travail. Il avait donc sans conteste besoin de changer d'air, lui qui ne tenait pas en place.

Pour ce qui est de l'aspect conjoncturel, une poursuite des activités de Diax aurait impliqué

une nouvelle avancée technique, un renforcement du capital et des exigences de qualité moins strictes eu égard au prix de vente. Les concurrents progressaient, l'exportation battait de l'aile et, techniquement, les appareils photo se voyaient désormais dotés de posemètres et d'automatismes divers, sans compter l'accroissement des reflex et des modèles munis d'obturateurs à rideaux meilleur marché (Edixa et Praktica).

Si Diax avait voulu poursuivre ses activités, comme Dacora et King l'ont fait, il aurait fallu produire en plus grande quantité, abaisser les prix et peut-être se faire relayer par des sociétés de vente comme Porst et autres.

Voss s'est arrêté quand le jeu en valait encore la chandelle.

L'exportation de Diax

Depuis l'entre-deux-guerres, Voss s'y connaissait en matière d'exportation. C'est pourquoi les appareils Diax furent exportés aux quatre coins du monde, plus spécialement en Australie et en Amérique du Sud, mais également aux États-Unis. Environ un tiers de la production totale Diax a été exporté.

Au Danemark, l'importateur de Diax a été la firme H. Hansen et fils de Odense à partir de 1953 jusqu'en 1958. Cette firme avait mis des annonces pour Diax dans la revue "Fotomagasinet" durant ces années-là.

J'ai moi-même acheté mon Diax Ia chez Proki à Odense. Proki appartenait à la famille H. Hansen (photographe : Sjøgren Hansen). C'est mon seul achat d'un appareil Diax au Danemark. Au « Musée de la Photographie » à Herning on peut

voir un Diaxette et un Diax L-1. Mais on ignore la provenance exacte de ces deux appareils. Je sais que quelqu'un, au Danemark, possède un Diax Ia, mais il peut l'avoir acheté en Suède. Avec la Finlande, Voss se heurta à de gros problèmes : le contrat qu'il avait signé ne fut pas respecté par l'importateur. Mes recherches en ce qui concerne la Norvège et la Suède n'ont pas donné de résultats, sauf que j'ai appris qu'un collectionneur possédait un Diax L-1, acheté par un étudiant norvégien en Allemagne.

Étant en contact permanent avec Peter Geissler, qui a écrit l'histoire de Diax, je cherche des informations sur Diax en Scandinavie, plus particulièrement au Danemark.

Par ailleurs, j'aimerais en savoir plus sur la firme H. Hansen et fils de Odense.



Logo de la firme H. Hansen de Odense

Mais qu'est-ce qui m'a incité à acheter un Diax Ia ? J'avais à l'époque 15 ans, je venais d'être confirmé et j'avais reçu en cadeau de quoi acquérir un appareil photo. Le Vitessa que je voyais en vitrine chez le négociant local de Faaborg était trop cher. Alors, j'ai pris le train pour Odense, et là je suis tombé amoureux du Diax. Un Synchro-Compur montant jusqu'au 1/500^e de seconde, que trouver de mieux ? Sans compter la possibilité d'avoir des optiques interchangeable (Ah, le syndrome du « Leica du pauvre » !!).

Fotomagasinet 1957 april



DIAX
— et kamera med mange muligheder

- Hurtigoptak
- Udkiftelig optik
- Synchro-Compur lukker

DIAX I b med søgere til 35, 50 og 90 mm objektiver.
tilkommer 135/50 mm kr. 398,00

DIAX II b med kabler afstandsømler.
til Xenon 1:2,8/50 mm kr. 598,00

Import: H. HANSENS SEN, Odense

Fotomagasinet 1957 Maj

Diax-L-1



- * Indbygger elektrisk belysningsmåler
- * Helautomatisk tælleverk
- * Hurtigoptak med lukkerspænding
- * Compur Rapid lysværdi-lukker

Diax-L-1 24 x 36 mm med Roden-
stock-Diast Trinar objektiv 1:2,8/45 mm kr. **365⁰⁰**

Ma collection

Aujourd'hui, ma collection comprend quelques exemplaires d'appareils Diax sauf le Diax II, le Diax Ib et le Diax L-1.

Je n'ai ni grand-angle, ni téléobjectif. Ce sont des oiseaux rares qui coûtent horriblement cher. Les Diax dotés d'objectifs Xenon et Heligon sont

aussi très chers. Les modèles déjà cités des petites séries sont rarement en vente, et quand ils apparaissent dans les ventes aux enchères, ils atteignent des prix élevés. Ces dernières années, Diax s'est hissé au rang d'appareil-culte.

Remarque importante : De très nombreux appareils Diax ont l'avant de leur objectif (là où l'on visse les filtres) déformé. Et pour cause. Lorsqu'on monte un objectif sur l'appareil, il faut engager le pointeau du télémètre dans un trou pratiqué à l'arrière de l'objectif avant de verrouiller celui-ci. Si l'on oublie cette opération, l'objectif tombe à terre. Voilà pourquoi la moitié des appareils Diax de ma collection ont le rebord du bloc objectif détérioré.

La source d'inspiration de mon article est un livre remarquable, une étude approfondie en allemand de Peter Geissler :

Das Diax-kamera-Werk Walter Voss
Kleinbild-Kameras aus Ulm an der Donau
1947 – 1957
Scripta Mercaturae Verlag, D-55595 St. Katharinen

Voir aussi :

Peter Geissler und Willi Kerkmann : Deutsche Kameras 1945 - 2007.
4e ed. Lindemann Stuttgart

Adresses Web :

www.dagnveif-johansen.dk/diax/index.html
www.dagnveif-johansen.dk/samling/hhansen.html
Site de Peter Geissler (fermé depuis): <http://mitglied.lycos.de/fotopete/wsite.html>

Illustrations :

Walter Voss : Diax II, Diax L-1.
Statistiques concernant le personnel : Peter Geissler.
Toutes les autres : Leif Johansen.

Post-Scriptum

L'article publié ici remonte à 2007, année où il est paru en danois dans « Objektiv », revue du club danois « Dansk Photohistorisk Selskab ». Plusieurs changements sont intervenus depuis :

Le site web de Peter Geissler est désormais fermé.

Mon propre site est le suivant :

www.kamerasamling.dk/diax/index.html

Les deux autres n'ont pas été réactualisés.

Ma collection comprend tous les modèles Diax de base, malheureusement sans objectifs Rodenstock.

Je possède en outre :

Un télé Xenar de 90 mm pour la série B.

Un télé Xenar de 135 mm pour la série A.

Un Xenargon de 35 mm pour la série B. Un Xenon 2/50 pour la série B.

Un viseur universel.

Un ruban métrique pour les prises de vue rapprochées.

Divers filtres et pare-soleil.

Texte et illustrations publiés avec l'aimable autorisation de Leif Johansen, de la « Dansk Fotohistorisk Selskab » et de sa revue « Objektiv ».

